



Echos des Onze Tours de Taulignan

La préservation du patrimoine n'est pas seulement l'affaire des pouvoirs publics. L'association a décidé de soutenir dans leur restauration respectueuse des prescriptions, les propriétaires des bâtiments inscrits à l'inventaire, au cas par cas et dans la limite de ses moyens.

L'éducation et la culture ne seront pas en reste cet automne puisque nous conjuguerons école et patrimoine cette année scolaire et les ateliers de paléographie reprendront dès la mi octobre. Publication, rencontre et restauration de la petite fontaine de la grand rue compléteront le travail de fin d'année de nos membres.

Croyez que, jour après jour, nous veillons au patrimoine de notre cité.

Françoise Coulon Lousberg
Présidente

L'Association des Onze Tours se consacre à la sauvegarde du patrimoine du site de Taulignan, la préservation, la promotion et la recherche de son patrimoine historique, architectural, culturel et environnemental.

Lexique du patrimoine architectural :

Accolade : s. f. On donne ce nom à certaines courbes qui couronnent les linteaux des portes et fenêtres, particulièrement dans l'architecture civile. Ce n'est guère que vers la fin du XIV^e siècle que l'on commence à employer ces formes engendrées par des arcs de cercle, et qui semblent uniquement destinées à orner les faces extérieures des linteaux. Les accolades sont, à leur origine, à peine apparentes ; plus tard, elles se dégagent, sont plus accentuées ; puis, au commencement du XVI^e siècle, prennent une grande importance, et accompagnent presque toujours les couronnements des portes, les arcatures, décorent les sommets des lucarnes de pierre, se retrouvent dans les plus menus détails des galeries, des balustrades, des pinacles, des clochetons. Eugène Viollet le Duc Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle - Tome 1, Accolade



Rue de la poste et place de la Fournelle.

Septembre 2008

4



Paléographie

Devant l'enthousiasme des participants aux ateliers d'initiation à la paléographie l'hiver dernier, les Onze Tours ont décidé de renouveler l'expérience cet hiver.

Vally Laget (société d'études nyonsaises) accueillera les amateurs d'histoire ou de généalogie, **débutants ou non**, à 18 heures dans la salle de réunion de la mairie de Taulignan les vendredis 17 octobre, 7 novembre, 5 décembre, 16 et 30 janvier, 27 février et 13 mars.

Ambiance conviviale assurée!

30€ les 7 séances pour les membres, (+12,5€ d'adhésion pour les non-membres).

Informations complémentaires et inscriptions (places limitées) : par courrier à l'adresse des Onze Tours, Mairie, 26770 Taulignan, par courriel à lesonzetours@orange.fr, ou au 04 75 53 63 03 entre 18h et 20h .

Accueil : lavement des mains à l'eau parfumée à la sauge
Ménagier de Paris, éd. du XVème siècle, tome 99, publié par Pichon et Vicaire, p.247

Assiette de table : petits fruits rouges, noix torréfiées, lupins au sel, concombres crus salés

Premier service :

Blanc-manger d'ung chapon pour ung malade : bouillon de volaille, amandes, graines de grenade
Viandier de Taillevent, éd. du XVème siècle, publié par Pichon et Vicaire, p.94

Œufs farcis avec marjolaine, safran, girofle, verjus
Liber de coquina, n°412, Manuscrit du XIVème siècle, publié par Marianne Mulon

Menus de piés : pieds de veau en salade avec gésier, foie, persil et vinaigre
Ménagier de Paris, 1395, publié par Pichon et Vicaire, p.145

Salade mêlée (Rabelais) : laitue, roquette, trévisse, oreille de Judas

Deuxième service :

Comminée d'amandes : poullaille pochée au gingembre, cumin, verjus, sain de lard
Viandier de Taillevent, Manuscrit Sion

Porée verte : vert de blettes, de poireaux, mélange de toutes sortes de légumes verts
Ménagier de Paris, 1395, publié par Pichon et Vicaire, p.141

Fromentée d'épautre : au bouillon de poule, julienne de légumes avec jaunes d'œufs, épices et safran
Viandier de Taillevent, éd. du XVème siècle, publié par Pichon et Vicaire, p.91

Issue de table : tarte aux pommes et aux fruits secs
Viandier de Taillevent, éd. du XVème siècle, publié par Pichon et Vicaire

Boute-hors : épices de chambres : fruits secs (raisins, amandes), pâtes de fruits, lard d'amandes

Vin de Basilic

Tractatus de Modo praeparandi et condiendi omnia cibaria, XIIIème siècle publié par Marianne Mulon

Au fil du temps, les menus sont des vitrines des habitudes de vie et de fêtes et parties intégrantes du patrimoine.

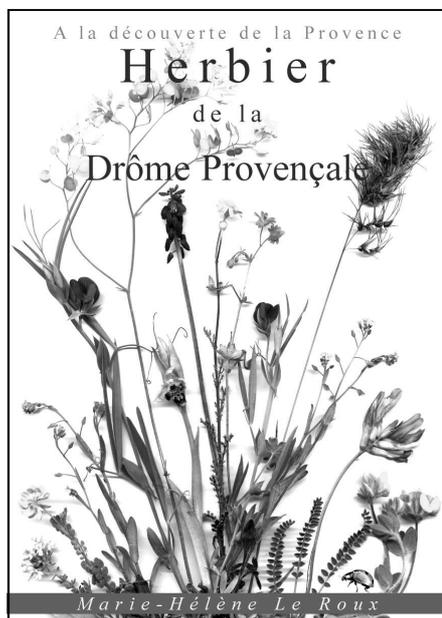
A vos greniers et tiroirs !

L'association des Onze Tours recherche les menus d'antan, de mariage, communion, baptême, anniversaire ou repas entre collègues ... de chez nous.

Merci de nous aider en faisant parvenir vos archives (ou des copies) à notre attention, en mairie, place du 11 novembre, 26770 Taulignan.



Publication



Herbier de la Drôme provençale, à la découverte de la Provence par Marie Hélène Le Roux.

Cet herbier de terrain, tout en fraîcheur, pratique par l'aspect réaliste des couleurs et des détails, est composé de plus de 480 plantes "scannées".

Il s'adresse à un large public, tant aux botanistes qu'aux profanes, aux élèves de 6° qu'aux étudiants en pharmacologie, aux amoureux des plantes qu'aux amoureux de l'image, aux promeneurs qu'aux sédentaires sans oublier les rêveurs.

Marie-Hélène Le Roux a été hortultrice et est actuellement exploitante agricole à Montbrison sur Lez.

Ce livre de 400 pages est disponible au prix de 31,5 € à l'Atelier à Taulignan, chez Arcanes à Valréas et Colophon à Grignan, ainsi qu'à l'Olivier à Nyons.

Héritage taulignanais par Huguette Hugonnet

Notre dernière châtelaine, Nicole de Lamoignon (sœur de Malesherbes, de son vrai nom Guillaume de LAMOIGNON) épouse d'Antoine OLIVIER de SENOZAN, est conduite à l'échafaud le 10 mai 1794.

Son château de TAULIGNAN est détruit. Ses biens sont saisis, mis sous séquestre et rendus aux héritiers qui vont s'en dessaisir.

Entre autres biens, la Municipalité va acquérir, par acte du 28 avril 1824, l'emplacement du château.

L'héritage se partageait entre :

- ♦ Françoise, Xavière, Honorine de TALLEYRAND PÉRIGORD et son époux, le comte de NOAILLES, Ambassadeur.
- ♦ Son frère Alexandre, Edmond de TALLEYRAND PÉRIGORD, duc de DINO (titre ducal napolitain qui lui fut conféré en 1817 ; nous vous ferons grâce de tous ses autres titres) et son épouse, Dorothée de COURLANDE, duchesse de Sagan, considérée comme la plus riche héritière de Pologne et d'Allemagne.



A Londres avec Talleyrand vers 1830

Sources : documents H. Hugonnet : généalogie de la famille Marquis de Grolée-Virville.

Dorothée à l'âge de 13 ans aspirait à la main du prince de Pologne, Adam CZARTORYSKI. Mais le prince Charles-Maurice TALLEYRAND PERIGORD l'avait remarquée comme épouse pour son neveu, Alexandre-Edmond. C'est l'empereur de Russie, ALEXANDRE 1er en personne, qui le 18 octobre 1808, demanda à la duchesse de COURLANDE la main de sa fille pour ce dernier.

Dorothée dut renoncer, malgré elle, à son prince polonais, pour entrer à 16 ans (1809) dans la famille Talleyrand Périgord.

Quelques extraits de la correspondance qu'elle entretenait avec une amie très chère, permettent d'avoir un reflet de sa vie. Elle évoque leurs amis communs, raconte son invitation à la cour de Prusse lors du passage de la reine Victoria et regrette l'élégance du temps passé. Elle donne aussi des nouvelles du roi de Prusse (Guillaume IV) victime d'une congestion cérébrale.

En août 1858, elle raconte l'invitation au château royal de Berlin où la reine Victoria est venue visiter les palais de Prusse. « Très aimable, et causant avec moi, se souvenant de son enfance et de ma fille ».

Le 4 septembre 1858 : « Mon Roi, mon pauvre Roi est revenu dans son cher *Sans souci* sans le moindre progrès ; ni physique, ni moral. Vous jugez sur le champ des conjectures, des intrigues, des traitements, qui restent livrés aux oisifs, aux actifs, aux bons et mauvais esprits ».

Même si le château de TAULIGNAN n'avait pas été détruit, ces héritiers auraient-ils eu l'envie de garder ce bien ? On peut toujours rêver.

« Hier, j'ai dîné chez le roi » par Françoise Coulon.

Dorothée, (1793-1862).

Née de Courlande, puis comtesse Edmond de Talleyrand-Périgord, puis duchesse de Dino, puis duchesse de Talleyrand et enfin duchesse de Sagan, partagée entre deux patries : la Prusse et la France, elle est un formidable témoin de son époque.

Par sa famille, son mariage (1809), les relations qu'elle entretenait avec le célèbre diplomate Charles Maurice de Talleyrand, elle fut présente dans tous les endroits où l'histoire s'écrivait avec un grand « H » : au congrès de Vienne, l'Europe règle son compte à Napoléon vaincu et établit notamment l'idée de « Belgique », à la

cour d'Angleterre au moment des problèmes de succession et, bien sûr, dans les autres cours européennes où ses sœurs avaient fait de beaux mariages ou avaient de célèbres amants.

Elle quitta très vite son mari (1818) -trop volage et surtout- trop dépensier. Mais elle resta l'accompagnatrice de son oncle par alliance, de 39 ans son aîné, Charles Maurice jusqu'à la mort de celui-ci en 1838. A ses côtés, elle fut de tous les grands moments diplomatiques. C'est elle qui fit publier les mémoires de ce diplomate hors pair.

Dorothée écrivait beaucoup, elle aussi, et certains de ses écrits nous sont parvenus, publiés en 1906 sous forme de Chroniques (6 volumes) qui retracent jour après jour son emploi du temps, ses rencontres célèbres et les impressions qu'elle avait des situations politiques et humaines. Un des meilleurs témoignages sur la Monarchie de Juillet, la Seconde République et le Second Empire. Puis en 2003-2004, ses « Mémoires » rassemblées en 7 volumes par Clémence Muller pour les éditions Paléo.

Pour tous ceux qui s'intéressent à cette période de l'histoire de France et d'Europe ou pour les amateurs d'anecdotes de cour : à lire assurément.

Sources : *Chroniques, op. cit.*



« Vienne, toute ma destinée dans ce mot » (écrit en 1841)

C'est en 1954, alors qu'il n'existait aucune aide d'Etat pour restaurer les monuments publics non classés, que la Société de Sauvegarde a vu le jour. Une initiative de Raymond Vallentin du Cheylard, avocat au barreau de Montélimar, qui allait se dépenser sans compter, jusqu'à sa mort en 1988, pour sensibiliser les maires et les conseillers généraux à ce grave problème : de nombreux édifices publics étaient alors en déshérence, à commencer par le riche patrimoine d'églises rurales que compte le département.

L'association se donna deux buts : trouver le financement des restaurations des édifices visés, faire classer ou inscrire ces édifices pour assurer leur protection à l'avenir.

Au fil des ans, grâce à la motivation des membres de l'association qui osèrent intervenir, et grâce à une collaboration étroite avec les élus, la Société de Sauvegarde allait devenir un remarquable outil de connaissance et de préservation du patrimoine drômois.

Dans les années soixante et soixante-dix, la loi Malraux et l'intérêt du public prouvèrent largement combien l'initiative de Raymond Vallentin du Cheylard avait été justifiée. De nombreuses associations locales, dans la Drôme comme ailleurs, sont nées autour d'un site ou d'un monument à protéger. Beaucoup se sont affiliées à la Société de Sauvegarde, reconnue d'Utilité Publique depuis 1967, ce qui a démultiplié leurs capacités d'influence et d'intervention.

Depuis sa création, la Société de Sauvegarde a contribué à sauver plus de 300 monuments dans le département. Les demandes d'aides ou de conseils lui arrivent par le biais de ses délégués ou des associations adhérentes ; elles sont traitées directement par elle ou sont orientées, après étude du dossier, vers le Conseil Général ou d'autres organismes.

Même si, aujourd'hui, le patrimoine peut compter sur l'aide directe des pouvoirs publics, la Société de Sauvegarde reste un acteur financier et culturel essentiel à la préservation de ce patrimoine. Forte de plus de 300 membres directs, 70 associations adhérentes dont l'Association des Onze Tours et autant de communes qui la subventionnent parce qu'elles reconnaissent son utilité, elle a le privilège de travailler en toute liberté avec la « base », particuliers et associations, qui lui font confiance pour le sauvetage de leur patrimoine, calvaires, puits, lavoirs, « calades », et tous éléments parfois secondaires mais tellement nécessaires à l'harmonie d'un village.

Amicie d'Arces,
Vice-présidente de la Société de Sauvegarde

**LA SOCIETE DE
SAUVEGARDE :
PLUS DE
CINQUANTE ANS
AU SERVICE DU
PATRIMOINE de la
Drôme et
quatrième invité
des Echos.**



La Société de Sauvegarde et Taulignan.

L'association des Onze Tours a bénéficié des aides financières de la Société de Sauvegarde en 1992 pour la Chapelle Saint Marcel, en 1996 pour la Chapelle Saint Blaise (dans l'église) et en 1997 pour la Chapelle Saint Pierre.

Pour vos commentaires, questions ou propositions de thèmes à aborder dans un prochain numéro d'Echos des Onze Tours :
Mairie de Taulignan,
Place du 11 novembre, 26770 Taulignan.
lesonzetours@orange.fr
Pour les visites guidées de Taulignan :
Huguette HUGONNET, 04 75 53 61 77